P R O G R A M M E

Prix de la Tolérance Marcel Rudloff 2017

Les Amis de Marcel Rudloff

Vendredi 10 mars 2017
Palais des Droits de l'Homme
Strasbourg

L'Association « Les Amis de Marcel Rudloff » remercie
la Cour Européenne des Droits de l'Homme
pour la mise à disposition des locaux,
et l'ensemble des membres et partenaires
pour leur fidèle soutien et leur aide, avec une mention particulière pour :
le Conseil Régional Grand Est,
la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg.

❖ *Le trophée du Prix de la Tolérance Marcel Rudloff a été créé par* ***Freddy Ruhlmann (1941-2004)***

« *Dans un univers troublé et souvent violent le chaos rend la tolérance difficile, parfois surhumaine, et c'est là, pourtant qu'elle est la plus indispensable.* »
Freddy Ruhlmann

❖ ***L'animation musicale est assurée par Alexandra Alléon accompagnée de Christian Ott (guitare)***

« *La voix et la plume* »

Collaboratrice et plume du maire pour les questions des droits de l'homme, l'Ardéchoise Alexandra Alléon exerce aussi, pour la bonne cause, ses talents de chanteuse. Et participe au rayonnement de Strasbourg, sa ville d'adoption.

« Je ne suis pas professionnelle et je respecte énormément les artistes et leur travail quotidien », s'excuse d'emblée Alexandra Alléon, 37 ans, dont 13 ans passés à Strasbourg. Il n'empêche que de nombreux collègues qui la croisent au quotidien au centre administratif dans l'exercice de ses fonctions, ont dû tomber des nues en la voyant chanter la liberté sur le clip de France 3 « Die Gedanken sind frei, la liberté de penser ».

« Hallelujah », de Léonard Cohen

La voix et la plume

Ou en la voyant interpréter comme une pro, dimanche au Zénith, quelques couplets du « Monde est stone », de Starmania, ou de « Si », de Zaz. D'autres, plus proches, amis sur Facebook, ont découvert en décembre son violon d'Ingres, lorsqu'elle a posté une vidéo de sa performance vocale -saisissante- au Conseil de l'Europe sur « Hallelujah », de Léonard Cohen.

Il faut dire que ce talent-là, Alexandra l'a mis en sourdine. « Je ne chante que si on me le demande », explique modestement la jeune femme, issue d'un milieu simple - son père est mécanien et sa mère ouvrière. Forte en thème, elle avoue avoir hésité à se lancer dans la carrière de chanteuse avant d'opter pour des études de droit. Spécialiste des droits de l'homme, elle est allée jusqu'au doctorat (à Grenoble, puis à Montpellier) dans l'étude de cette question -centrale à Strasbourg, siège du Conseil de l'Europe et de la Cour européenne des droits de l'homme. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'Alexandra a atterri à Strasbourg : « C'était pour un petit stage au Conseil de l'Europe. J'y suis restée huit ans… », sourit-elle.

Quant au chant, elle a développé cette compétence dès l'adolescence, dans une école de musique locale. À la fin de ses années collège, elle assure le spectacle de fin d'année avec un certain « Time of my life » (Dirty Dancing), interprété en duo avec un ado prometteur : Stéphane Métro -à l'affiche aujourd'hui dans le rôle titre de la comédie musicale Le Bal des Vampires , adaptée du film Polanski ! Au lycée, elle monte Starmania, puis poursuit sa passion – « juste pour le plaisir de chanter »- dans des foires locales, des mariages, des fêtes familiales ou des opérations caritatives.

À Strasbourg, c'est le responsable de l'amicale du Conseil de l'Europe, Denis Huber, qui lui demande de pousser la chansonnette pour la fête de la musique. Via cette structure, elle rencontre ensuite un guitariste Emmanuel Lhéritier avec qui elle partage sa passion pour Brassens. Un spectacle se crée : « Brassens dans tous ses États » (en 15 langues). L'hémicycle du conseil de l'Europe (1 000 places sur deux niveaux) est plein. Un CD est produit au bénéfice des « Restos bébés du cœur ».

Talent insoupçonné par Roland Ries

Roland Ries reconnaît qu'il ne lui soupçonnait pas ces talents-là : « Je l'ai embauchée à l'époque -il y a quatre ans- pour son expérience au Conseil de l'Europe, et notamment parce qu'elle maîtrisait l'allemand (ndlr : elle a passé un an en Erasmus à Fribourg-en-Brisgau) », raconte le maire, ravi qu'elle participe, en tant qu'artiste, au rayonnement de Strasbourg.

Des qualités artistiques qui n'ont pas échappé à Michel Reverdy, son collègue à la Ville et l'une des chevilles ouvrières de la mobilisation régionale post-Charlie Hebdo. Avec en point d'orgue le spectacle du Zénith : « Cette communion entre les artistes avec le public était incroyable ! » s'émeut Alexandra, au lendemain du concert. Avec une seule envie. Celle d'y retourner. Et de poser un instant sa plume pour laisser s'exprimer un peu sa voix.

Philippe Dossmann

DNA Strasbourg 11 février 2015

P R O G R A M M E

Ouverture
Alexandra ALLEON
« **Quand on a que l'amour** »
Jacques Brel

Accueil
Guido RAIMONDI
Président de la Cour Européenne des Droits de l'Homme

Francis HIRN
Président des Amis de Marcel Rudloff

Intermède
Alexandra ALLEON
« **Somewhere over the rainbow** »
July Garland

Laudatio
Louis OSTER
Président du Jury

Remise du « Prix de la Tolérance Marcel RUDLOFF » 2017
Francis HIRN
Président des Amis de Marcel Rudloff

Intermède
Alexandra ALLEON
« **Prendre un enfant par la main** »
Yves Duteil

Intervention de Pietro BARTOLO
Lauréat 2017 du « Prix de la Tolérance Marcel Rudloff »

Intermède
Alexandra ALLEON
« **Hallelujah** »
Léonoard Cohen

Clôture
Francis HIRN
Président des Amis de Marcel Rudloff

❖

Verre de l'amitié offert l'Association des Amis de Marcel Rudloff